

....On arriva en vue des ruines de Thèbes. Le roi noir venait le premier, tenant son sceptre de roseau, puis, assis sur le " fils de l'ânesse ", entre Marie et Joseph, le jeune Rédempteur. Aux deux côtés de l'avenue royale, les six cents sphinx attendaient, revêtus de feuillages. Les dalles de la voie étaient jonchées de lotus, d'anémones. Une fourmilière d'enfants et d'adolescents, sveltes statuettes d'ébène, sortit des temples, des palais effondrés, bondissant par-dessus les obélisques brisés ; ils élevaient des branches de palmier et, dans le tumulte désordonné des tambourins, criaient autour de Jésus un hosanna barbare. Le mage, ravi en béatitude, pleurait et riait.

La Sainte Famille campa sous un portique d'Ammon, le dieu à tête de bélier. Quand la nuit fut venue, les enfants allumèrent de grands feux dans les décombres de Thèbes. Peu à peu, un silence sacré descendit sur la ville, sur le fleuve et le désert. A minuit, Balthazar sentit trembler la terre. Il se redressa tout effaré. Sur le parvis d'Ammon, Jésus debout, seul, les bras en croix, le visage baigné d'une lumière divine, sa blonde chevelure couronnée d'une auréole de feu, contemplait avec amour la postérité noire d'Adam, les déshérités qui sommeillaient à ses pieds. Puis il se tourna vers le mage agenouillé et le bénit. Quand Balthazar releva la tête, l'Enfant avait disparu. Une pluie d'étoiles traçait au ciel un sillage étincelant, entraînée par l'étoile de Bethléem, qui, rebroussant chemin, tombait vers la Palestine.

Le roi nègre ceignit ses reins et, sur l'heure, s'enfonça dans les solitudes de la Thébaïde. Il retournait à son royaume de misère avec une allégresse religieuse, car il rapportait en son cœur le Dieu futur du genre humain.

ÉMILE GEBHART.

